

# Allocution de M. Jacques Chirac, Président de la République, sur l'histoire, le rayonnement culturel de Madrid, la présence française et le développement des liens entre Paris et la capitale espagnole, Madrid le 5 octobre 1999.

Monsieur le maire, cher ami

Madame,

Mesdames et messieurs les conseillers municipaux,

Messieurs les ambassadeurs,

Merci, Monsieur le Maire, Cher ami, de me recevoir aujourd'hui dans cet Ayuntamiento, magnifique illustration de l'architecture et de l'art madrilènes. Et merci, Monsieur le Maire, pour vos paroles de bienvenue pleines d'amitié. A mon tour, je veux vous dire combien je suis heureux d'être ici chez vous à Madrid.

Madrid, où Charles Quint fut couronné Roi d'Espagne. Madrid devenue, par la volonté du Roi Philippe II, Capitale du Royaume. Madrid, témoin des grands événements de l'histoire de l'Espagne et où se joua si souvent le destin de l'Europe. Ne dit-on pas que François 1er fut enfermé tout près d'ici, à la torre de los Lujanes, après avoir été fait prisonnier à Pavie ? Madrid qui, par son soulèvement du 2 mai 1808, donna le signal de la lutte pour l'indépendance.

La couronne que je viens de déposer au pied du Monument élevé pour entretenir le Souvenir de ceux qui sont morts témoigne du respect que n'a jamais cessé de susciter en France le courage du Peuple de Madrid.

Madrid, si durement éprouvée au cours de ce siècle même, mais qui offre aujourd'hui le témoignage, vous l'avez à juste titre souligné Monsieur le Maire, le témoignage éclatant d'une vitalité renouvelée.

Madrid, capitale de l'esprit et de l'art au Siècle d'Or, et qui demeure aujourd'hui l'une des villes phares de l'Europe et aussi du monde, l'une des plus inventives, l'une des plus foisonnantes. Au fond, Espagnols et Français, et plus particulièrement, Madrilènes et Parisiens se ressemblent. Aussi, passé le temps des rivalités, des affrontements, de la méfiance, nous nous sommes tout naturellement retrouvés.

Nous avons la même passion de la liberté. Comment ne pas voir le symbole de cette identité commune dans ce char appelé Madrid qui fut un des premiers à entrer dans Paris lorsque sa population se souleva contre l'occupant, en août 1944.

C'étaient des Madrilènes engagés dans les Forces Françaises Libres qui le conduisaient.

Aujourd'hui, je veux rendre hommage devant vous à tous les Madrilènes et à tous les Espagnols qui ont combattu à nos côtés pour que la France retrouve sa liberté.

Oui, Madrid occupe une place d'exception dans le coeur des Français. Attirés par l'extraordinaire patrimoine artistique de votre capitale, fascinés par son effervescence créatrice, mes compatriotes ont fait de Madrid l'une de leurs destinations privilégiées.

20 000 Français ont choisi de vivre ici. Ils constituent l'une des toutes premières communautés étrangères. S'ils s'installent chez vous, Monsieur le Maire, c'est souvent pour y développer notre présence économique. Ainsi les investissements français réalisés en Espagne l'an dernier, et qui représentent un cinquième des investissements étrangers, l'ont-ils été pour plus de la moitié dans

la communauté de Madrid.

Qu'il s'agisse des services financiers, des constructeurs automobiles, des industries de haute technologie, de la grande distribution et de bien d'autres secteurs encore, les Madrilènes vivent quotidiennement aux côtés de nos entreprises et aussi des Français qui les représentent.

Mais si la France aime Madrid, Madrid le lui rend bien. Vous l'avez dit, Monsieur le Maire, votre ville a tenu à rendre hommage à notre pays et à des Français illustres en donnant leur nom à plusieurs de ses rues et de ses places. Et la France est aujourd'hui régulièrement l'invitée de vos manifestations culturelles, comme ce fut le cas, au début de cette année, pour ARCO, grand rendez-vous de l'art contemporain.

Vous-même, Monsieur le Maire, Cher ami, vous attachez à développer avec Paris les relations naturelles que doivent entretenir deux grandes capitales de l'Europe, deux capitales qui ont tant de traits communs.

Ces liens étroits, entre nous, je forme le voeu qu'ils se renforcent, sans cesse, à la mesure de l'entente aujourd'hui parfaite entre deux pays, voisins et partenaires, qui ont le même destin lié dans le projet européen.

Merci encore, Monsieur le Maire, Cher ami, Madame, Mesdames et Messieurs les Conseillers municipaux, pour votre accueil. Ma femme et moi ne n'oublierons pas. Et que vivent Madrid et l'Espagne !\